

## Lecture analytique n°1 : Arthur Rimbaud, « Roman »

Texte : Arthur Rimbaud, *Les Cahiers de Douai*, « Roman », 1870.

I. Un poème lyrique qui se fait l'écho de l'éveil des sens1. Un cadre naturel propice aux rencontres amoureuses et changeant.

- Un cadre favorable à l'expression de l'amour

« tilleuls verts », « air (...) si doux qu'on ferme la paupière »	Référence au cadre de la rencontre.	Le cadre naturel et agréable est une invitation à l'amour et à la rencontre amoureuse.
« dans les bons soirs de juin ! », « Nuit de juin ! », « jusqu'au mois d'août. », « un soir »	Indications temporelles	Cette aventure se déroule la nuit en été = évocation sensuelle d'un climat estival. Ce cadre temporel est propice aux élans amoureux. Pas de recherche de réalisme, l'imprécis du moment met en évidence la douceur de la saison qui invite à l'amour.

- Un cadre qui suit les errances de l'adolescent

« tilleuls verts » « cafés tapageurs aux lustres éclatants », « cafés éclatants », « la ville n'est pas loin »	Références à un cadre naturel et à un cadre urbain.	Le cadre s'organise selon l'itinéraire des errances de l'adolescent.
---	---	--

- Le jeu sur les sens

« bruits », « tapageurs », « tilleuls (...) sentent bons », « parfums », « l'air si doux », « les bocks », « bière », « limonade », « lustres éclatants », « aperçoit », « clarté d'un pâle réverbère »...	Références aux 5 sens : l'ouïe, l'odorat, le toucher, le goût et la vue.	Les sensations sont agréables et invitent l'adolescent à l'amour. L'ivresse du moment sollicite et trouble tous les sens de l'adolescent en éveil en proie à des sensations fortes et contrastées. Les sens de l'adolescent sont saturés par les expériences qu'il vit.
« vert », « l'azur sombre », « l'étoile (...) blanche »	Références aux couleurs	Les tableaux des paysages vus par l'adolescent sont rehaussés de couleurs variées qui les font vivre.

⇒ Nous avons affaire à une description picturale et pittoresque. Ces sensations qui se répondent et qui se mêlent rappellent les **synesthésies baudelairiennes** (« Les parfums, les couleurs et les sons se répondent »), donnant l'impression que l'adolescent vit des moments intenses le poussant à l'amour.

2. Le récit d'une aventure amoureuse

- Le récit simple d'une anecdote.

« I, II, III, IV »	Numérotation en chapitres des différentes parties du poème.	Le poème est découpé en 4 parties égales. Chaque partie marque une étape de l'histoire du jeune homme <ol style="list-style-type: none"> <li>1) Présentation du cadre &gt; fuite des cafés pour se retrouver dans la nature</li> <li>2) Description de l'émoi amoureux</li> <li>3) Apparition de la jeune fille &gt; amour pour cette jeune fille</li> <li>4) Rupture, retour aux cafés</li> </ol>
Première et dernière strophe du poème	Répétition d'expressions. Jeu d'échos.	Le poème obéit à une construction circulaire, à la fin du poème, on revient à la même atmosphère qu'au début. L'adolescent reprend sa routine en attendant la prochaine aventure. Pendant le temps du poème, Rimbaud a donc représenté une aventure amoureuse

		éphémère : le poème prend donc la forme d'un récit d'une rencontre amoureuse dans l'avenir.
--	--	---

- Un poème qui parle d'amour.

« cœur fou », « lèvres », « l'adorée »	Champ lexical de l'amour	Le poème met en scène une rencontre amoureuse, un coup de foudre entre l'adolescent et une jeune fille. Insistance sur la sensualité
« Vous êtes amoureux »	Anaphore	

- Le portrait de la jeune fille séduisante et de l'adolescent naïf

« on aperçoit un tout petit chiffon / D'azur sombre »	Métonymie Enjambement	Rimbaud semble évoquer la robe de la jeune fille. L'apparition soudaine de la jeune fille est traduite par l'enjambement. La vivacité du vers imite l'impression que cette apparition a provoqué chez le poète. Le portrait n'est donc pas précis. Il met en évidence certaines caractéristiques qui ont marqué le jeune homme.
« Tout en faisant trotter ses petites bottines, / Elle se tourne, alerte »	Allitération en (t) reproduisant les pas de la jeune fille. Champ lexical du mouvement	Le poète insiste sur les mouvements de la jeune fille. Elle se signale par sa vivacité. Il insiste sur l'allure vive et énergique de la femme, symbole de sa jeunesse et de l'attraction qu'elle exerce sur le jeune homme.
« une demoiselle aux petits airs charmants »	L'adjectif « charmants » mis en relief à la rime traduit un enchantement.	L'adolescent évoque les mines de séduction qu'il adopte la jeune fille et avoue ainsi succomber à son charme.
« les tilleuls sentent bons » « on se sent aux lèvres un baiser / Qui palpète là comme une petite bête... » « Se laisse griser » « dix-sept ans » « dix-sept ans »	Emplois d'expressions enfantines, d'adjectifs très simples Comparaison enfantine Répétition	L'adolescent n'est pas très expert dans son jeu de séduction. Il fait preuve d'une certaine maladresse un peu enfantine. De plus il a l'air d'avoir perdu le contrôle de soi, comme le montre la locution verbale « se laisser griser ». La répétition au début et à la fin du poème, semble vouloir donner une excuse bienveillante à cette ingénuité.

➔ La description se concentre sur les éléments qui frappent l'adolescent. Cela met en relief la force des émotions amoureuses.

⇒ Dans ce poème, Rimbaud nous retrace le « roman » de son adolescence qui culmine avec la rencontre de cette demoiselle.

### 3. L'ivresse amoureuse : l'exaltation des amours adolescentes

#### ➔ Poème lyrique

- Syntaxe marquée par l'enthousiasme du jeune homme

« Des cafés tapageurs aux lustres éclatants ! », « Les tilleuls sentent bons dans les bons soirs de juin ! » (et vers 13, 28)	Exclamatives	La construction des phrases met en évidence l'exaltation du jeune homme qui découvre les émois amoureux. Cette expérience est représentée comme un bouleversement intérieur. Cela semble imiter le pétilllement naissant produit par les diverses sensations.
« Nuit de juin ! Dix-sept ans ! »	Phrases nominales	
« la sève est du champagne et vous monte à la tête... », « qui palpète là, comme une petite bête... » (et vers 8, 12, 20, 23, 24...)	Points de suspension	
« — Un beau soir, foin des bocks et de la limonade, » « — On va sous les tilleuls verts de la promenade. »	Tirets	Les tirets marquent de brusques changements et des incohérences dans le comportement et la pensée. Ces ruptures cherchent à mettre en évidence le bouleversement de l'adolescent qui se laisse emporter par ses émotions.

- Une perte de contrôle.

« griser », « sève du champagne », « monte à la tête »	Champ lexical de l'ivresse	Ces images pittoresques assimilent l'état amoureux de l'adolescent à une ivresse. Cela souligne l'enthousiasme et l'exaltation que provoque en lui cette rencontre amoureuse. ⇒ Mise en scène de l'ivresse amoureuse.
« divague », « monte », « palpite »	Image du mouvement	Les images, les sons et la construction du vers traduit les mouvements intérieurs de l'adolescent. L'emportement enthousiaste qui le saisit rend compte de ses premiers émois amoureux. L'élan amoureux culmine avec cette envie d'un baiser, envie sensuelle que traduit les procédés employés.
« Qui palpite là, comme une petite bête... »	Allitération en (p) et en (t)	
« on se sent aux lèvres un baiser / qui palpite là ; »	Enjambement	

⇒ Il s'agit d'un poème lyrique et juvénile qui traduit l'état d'ivresse universel au contact d'un amour naissant.

## II. Un poème ironique : la mise à distance des codes poétiques

### 1. La mise à distance du lyrisme romantique

➔ Ici, Rimbaud met en scène le **topos** poétique de la rencontre amoureuse dans un cadre idyllique, exaltée et exaltante, chère aux romantiques.

- On retrouve tous les éléments topiques du lyrisme romantique

« Sous l'ombre du faux col effrayant de son père... »	Hypallage ( <i>figure de construction qui attribue à certains mots ce qui appartient à d'autres mots</i> )	La présence du père est décrite comme menaçante. Cette ombre semble renvoyer au <i>topos</i> de l'amour impossible.
« tilleuls », « promenade », « les tilleuls sentent bons dans les bons soirs de juin »	Platitude de la description qui reprend tous les clichés du cadre propice à la rencontre amoureuse.	Cadre banal de la rencontre car il fait référence aux cadres caractéristiques des poèmes romantiques.
« l'adorée » « La »	Terme mélioratif Majuscule	Idéalisation de la femme. La jeune fille reste inaccessible comme la dame des romans courtois. La femme aimée est placée sur un piédestal, représentation traditionnelle de l'amante romantique.

- Excès ironique de la représentation

« dans la clarté d'un pâle réverbère, / Passe une demoiselle »	Apparition théâtralisée de la jeune fille qui semble nimbée d'une sorte d'auréole.	Dramatisation de l'apparition où pointe une forme d'ironie. La mise en scène est trop recherchée et artificielle. C'est bien cette artificialité excessive que rejette Rimbaud.
« l'adorée »	Hyperbole	Ce terme hyperbolique semble ironique dans la mesure où le poète l'emploie au moment où l'aventure prend fin. Ce terme est donc excessif et met à distance le cliché romantique. De plus il y a un contraste entre cette hyperbole et la disparition de la demoiselle à la fin du poème.
« Loué jusqu'au mois d'août » « Le cœur fou Robinsonne »	Hyperbole de « loué » et de « fou » Néologisme	Excès caricatural de l'exaltation amoureuse. Le poète rejette l'excès du lyrisme romantique.
« Petite » « petit chiffon » « petite branche » « petite et toute blanche » « petite bête » « petits airs charmants » « petites bottines »	Répétition de l'adjectif petit	Le sublime (= qui est dans un genre noble et qui suscite l'admiration et l'émotion par son élévation) propre au romantisme est diminué par cette répétition.

⇒ Rimbaud traite avec ironie les caractéristiques du lyrisme romantique. Les exagérations sont un clin d'œil aux élans passionnés romantiques. Il s'inscrit dans cette tradition poétique pour mieux en détourner, avec une jubilation enfantine, les codes et les clichés.

2. Le portrait ironique de l'éternel adolescent

• Un poème autobiographique ?

« 17 ans » « vos sonnets »	Eléments qui renvoient à la vie de Rimbaud : jeunesse + activité poétique	Caractère autobiographique du poème
« on va sous les tilleuls... », « les tilleuls sentent bon... »	Présent de narration	Rimbaud semble présenter des souvenirs proches. Il choisit le présent afin de faire coïncider le moment de l'action (la rencontre) avec le moment de l'écriture.
« on n'est pas sérieux, quand on a dix-sept ans »	Pronom indéfini « on » Présent de vérité générale	Le poème n'est pas écrit à la 1 <sup>e</sup> personne du singulier, Rimbaud généralise ce portrait de l'adolescent. Rimbaud adopte un point de vue externe sur l'aventure qu'il rapporte.
« sur vos lèvres », « Vous êtes amoureux »	Pronom personnel de 2 <sup>e</sup> personne du plur	Rimbaud semble prendre à parti le lecteur. Il généralise encore son propos en invitant son lecteur à se reconnaître dans le portrait qu'il dresse de l'adolescent amoureux. Il cherche à montrer que tout adolescent peut s'y reconnaître.

• Représentation topique de l'adolescent

« comme elle vous trouve immensément naïf »	Mise en évidence de l'adjectif « naïf », placé à la rime.	Rimbaud insiste sur ce trait de caractère afin de dresser le portrait attendu d'un adolescent.
« on sent aux lèvres un baiser / Qui palpite là, comme une petite bête. »	comparaison	Cette comparaison enfantine met en avant l'ingénuité et l'innocence de l'adolescent qui trouve des images maladroitement pour traduire son émoi. Rimbaud insiste sur une caractéristique topique de l'adolescence : la naïveté.
« On n'est pas sérieux »	Répétition Diérèse sur l'adjectif « sérieux » (nié).	Rimbaud met en avant l'absence de sérieux associée à l'adolescence.
« cafés tapageurs » / « cafés éclatants »...	Les répétitions mettent en évidence la structure cyclique du poème.	L'aventure amoureuse décrite est éphémère. L'adolescence revient à la réalité des « cafés et oublie l'adorée ». Rimbaud semble mettre en évidence qu'à 17 ans on n'attend que le bouleversement des sens. Il donne à voir donc un « roman » sans lendemain, représenté comme une expérience caractéristique de l'adolescence.
« dix-sept ans »	Répétition comme un leitmotiv.	Insistance sur la jeunesse de l'adolescent. Le jeune âge semble être une excuse à l'ingénuité du poète.

• Autodérision du poète

« sur vos lèvres », « Vous êtes amoureux »	Pronom personnel de 2 <sup>e</sup> personne du plur	On peut aussi considérer que Rimbaud se prend à parti lui-même, en adoptant un point de vue externe vis-à-vis de sa propre expérience. Dès lors, le poète, se moque de son innocence et de sa maladresse. Il jette sur lui un regard amusé et tendrement ironique.
« un tout petit chiffon », « petite branche », « petite et toute blanche »	Répétition extrêmement fréquente de l'adjectif « petit(e) »	Cette répétition traduit aussi l'autodérision de Rimbaud qui se moque de lui-même. En effet, il traduit la maladresse de l'adolescent cherchant à traduire dans ses vers son émoi, (sa propre maladresse ?) En imitant la lourdeur et la maladresse de l'adolescent, il dresse un autoportrait ironique emprunt de tendresse.
« Vos sonnets La font rire. »		

<p>« - Puis l'adorée, un soir, a daigné vous écrire... ! », « Ce soir-là, ... - vous rentrez aux cafés éclatants, »</p>	<p>Ellipse narrative Au vers 29, césure déplacée après 3 syllabes</p>	<p>Les points de suspension mettent en évidence l'ellipse narrative. Le poète n'évoque pas le contenu de la lettre, conférant une dimension mystérieuse à ce moment. Il laisse le lecteur dans le doute : lettre de rupture ou indifférence de l'adolescent qui délaisse la jeune fille. La césure déplacée mime le bouleversement du poète, mais le vers s'achève sur une chute désinvolte, le retour aux cafés. Rimbaud joue avec les attentes du lecteur et la désinvolture de l'adolescent coïncide avec la désinvolture du poète qui ne donne pas de réponses claires. Ce qui importe c'est l'aventure et les émotions éprouvées. Celles-ci correspondent au portrait convenu de l'adolescent. Il s'agit aussi de mettre en évidence l'attitude de l'auteur vis-à-vis de son œuvre, attitude distante et ironique.</p>
---	---	---

3. Une recherche de modernité

➔ **Ce poème amorce une réflexion métapoétique.**

• Un roman ?

<p>« Roman »</p>	<p>Titre</p>	<p>1) Le terme « roman » peut signifier qu'ici Rimbaud invente un roman, une aventure, au sens de vie romanesque : pleine de rebondissements. 2) On peut aussi considérer qu'il propose une réflexion métapoétique sur le genre poétique et ses liens avec les autres genres littéraires. Dès le titre, Rimbaud joue avec les codes de manière effrontée.</p>
<p>« I, II, III, IV »</p>	<p>Numérotation des parties du poème comme des chapitres.</p>	<p>La confusion générique se poursuit à l'intérieur du poème puisque Rimbaud numérote ses strophes. ⇒ Jeu avec la forme et les codes génériques.</p>

• Appel à l'imagination

<p>« Le cœur fou Robinsonne »</p>	<p>Néologisme Majuscule</p>	<p>Rimbaud fait ici référence à l'œuvre de Defoe, <i>Robinson Crusoe</i>. Il associe donc son poème à un récit d'aventure et par extension à l'imagination. Cela peut être une définition de l'inspiration poétique, qui viendrait des errances du poète et de son imagination libéré de toutes contraintes. En partant à la recherche de sensations à travers l'aventure, le poète nourrit son inspiration et sa création.</p>
-----------------------------------	---------------------------------	---

• Une recherche de simplicité

<p>« a des parfums de vigne et des parfums de bière... » « bocks et de la limonade », « cafés tapageurs » // « tilleuls verts de la promenade »</p>	<p>Antithèse  Opposition</p>	<p>Jeu de décalage entre deux univers, que Rimbaud affectionne, la ville et la nature. Il fait donc se rencontrer un univers plus poétique, la nature, et une réalité plus prosaïque, les bars et la ville.</p>
<p>« Nuit de juin ! Dix-sept ans ! » « foin des bocks », « loué jusqu'au mois d'août » « petit(e) »</p>	<p>Simplicité de la syntaxe  Simplicité du vocabulaire : expressions familières, répétitions ⇒ peu d'images poétiques</p>	<p>Rimbaud adopte une langue proche de la prose, simple, afin de rendre compte de la simplicité et de l'immédiateté du moment et des émotions ressenties.</p>

<p>« Et, comme elle vous trouve immensément naïf » « Ce soir-là... »</p>	<p>Rejet de « et » au début d'une strophe Déplacement de la césure</p>	<p>Rimbaud joue avec le rythme régulier et solennel de l'alexandrin. Le rythme disloqué est à la fois un jeu avec les codes poétiques et une recherche d'immédiateté de la langue, plus simple et plus à même de traduire les élans d'un jeune poète.</p>
--	--	---

- ⇒ **Recherche d'une langue nouvelle, simple et immédiate afin de traduire au mieux les mouvements intérieurs du poète et son rapport au monde. La poésie apparaît comme un jeu, une forme ludique. Rimbaud invente une langue nouvelle qui s'accorde avec ses errances.**